



Panneaux routiers en Cisjordanie. Le nom de la ville en arabe a été peint par-dessus.
Photo : Simon, novembre 2022

Dans l'ombre de la tragédie de Gaza : expulsions massives et expropriations de terres en Cisjordanie

Les expulsions massives et les expropriations de terres de Palestinien-ne-x-s par les autorités israéliennes et les colons en Cisjordanie et à Jérusalem-Est ont pris une nouvelle dimension depuis l'attaque du Hamas le 7 octobre 2023 et l'invasion de Gaza par les forces israéliennes. Depuis, 18 communautés¹ ont été déplacées de force, près de 2000 Palestinien-ne-x-s ont été expulsé-e-s-x de leurs maisons dans la seule zone C² et plus de 850 structures ont été détruits³. Zanuta est l'un des villages palestiniens qui a été complètement abandonné par ses habitant-e-x-s depuis la guerre. Les accompagnateur-trice-x-s EAPPI se sont rendu-e-x-s pendant des années dans ce village du sud de la Cisjordanie en raison de la destruction des infrastructures et de la violence des colons.

Simon, ancien observateur des droits humains, s'est entretenu avec Faez Khderat, président du conseil de Zanuta, ainsi qu'avec Jeff Halper, anthropologue israélien et directeur du Comité israélien contre les démolitions de maisons (ICAHM), sur la situation actuelle sur le terrain.

De Simon, observateur des droits humains en Palestine/Israël (EAPPI)

Depuis des décennies, d'innombrables Palestinien-ne-x-s sont contraint-e-x-s de quitter leurs maisons, mais depuis le 7 octobre 2023⁴, la situation semble avoir changé. Jeff, pouvez-vous nous expliquer dans quelle mesure ?

Jeff Halper : Alors que l'attention du monde se concentre sur Gaza, Israël intensifie ses opérations en Cisjordanie. L'armée israélienne mène des attaques de grande envergure contre les derniers groupes armés palestiniens dans les camps de réfugiés de Tulkarem et Jénine. Parallèlement, les autorités israéliennes placent des colons israéliens violents (p. ex : les « Hilltop Youth ») dans des unités spéciales de l'armée, comme la « Frontière du désert », leur fournissent des armes et les envoient dans des villages palestiniens afin de forcer leurs habitant-e-s-x à fuir, pour s'emparer de leurs terres. De vastes étendues de terres en Cisjordanie sont également expropriées par les autorités israéliennes. Il y a un mois, Bezalel Smotrich, ministre israélien des Finances et responsable de l'administration civile, notamment de la construction de colonies en Cisjordanie, a déclaré que 42 hectares à proximité de la colonie de Gush Etzion, au sud de Bethléem, et 1975 hectares à proximité de la colonie de Maale Adumim étaient désormais des « terres d'État » israéliennes. A cela s'ajoute une forte augmentation des démolitions de maisons, notamment à Jérusalem-Est.

Vous pouvez trouver des informations actuelles sur PWS et sur le travail en faveur des droits humains dans les pays des projets sur notre site internet (peacewatch.ch) ou sur nos blogs, sur le Honduras (peacewatch.blog) ou sur EAPPI (eappiswitzerland.wordpress.com).

Faez, pouvez-vous nous expliquer ce qui s'est passé à Zanuta depuis le 7 octobre 2023 ?

Faez Khderat: Zanuta est entourée de colonies israéliennes. Nous avons depuis longtemps de nombreux problèmes avec les colons et l'armée israélienne. Il y a toujours eu beaucoup de violence ici. Avant, 36 familles vivaient de l'agriculture et de leurs animaux. Nous avons près de 800 hectares de terres agricoles et environ 6000 moutons. Avant le 7 octobre, nous ne pouvions déjà plus utiliser certaines parties du terrain. Mais après cela, tout a empiré. Chaque jour et chaque nuit, des colons et des soldats israéliens sont venus nous attaquer, nos animaux, nos maisons, nos voitures, et même nos enfants. Ils arrivaient souvent avec des masques et des équipements militaires; nous ne pouvions plus distinguer s'il s'agissait de colons ou de soldats.

Petit à petit, tou-te-x-s les habitant-e-x-s de Zanuta ont fui — la plupart du temps vers des zones moins dangereuses de la zone C. Le 20 novembre 2023, j'ai aussi décidé de partir avec ma famille. Nous vivons désormais dans des abris impossibles, certain-e-x-s dans de petits abris métalliques, d'autres dans des tentes. Toute ma famille vit dans une pièce, nous avons à peine accès à l'eau ou à l'électricité et devons cuisiner au feu. Nous n'avons presque plus rien. Toute ma famille souffre de maladies psychiques, c'est une catastrophe. Les enfants pleurent la nuit, ne dorment plus ou font des cauchemars.

Jeff ajoute : La souffrance humaine qui résulte de la perte d'un terrain et de la destruction de sa propre maison est incommensurable. Une maison n'est pas seulement une structure physique; c'est le centre de notre vie et de notre famille, le lieu de notre plus grande intimité, l'expression de notre identité, un refuge. En Palestine, les maisons



Faez Khderat, président du conseil de Zanuta.
Photo fournie par Faez.



Jeff Halper, anthropologue israélien et directeur de l'ICAHD.
Photo fournie par Jeff.

ont une signification supplémentaire. Après le mariage, les fils construisent souvent leurs maisons à proximité de leurs parents, afin de maintenir un contact physique avec eux, mais aussi une continuité avec la terre de leurs ancêtres.

Faez, pensez-vous qu'il sera un jour possible de retourner à Zanuta ?

Faez: Oui, je l'espère vraiment. Nous voulons aller à la Cour suprême d'Israël, il faut que quelqu'un arrête les colons.

Jeff est moins optimiste : Tant que les colons, l'administration civile et l'armée agiront selon les directives du gouvernement, les paysan-ne-x-s et les berger-ère-x-s qui ont été forcé-e-x-s de quitter leurs terres et leurs villages ne pourront pas y retourner.

Depuis le 7 octobre, il nous est en outre devenu beaucoup plus difficile de rencontrer les communautés palestiniennes de Cisjordanie en raison des barrages routiers et de l'augmentation de la violence des colons, y compris contre les activistes israélien-ne-x-s. Nous essayons de rester en contact avec les familles et de protéger les communautés rurales contre les colons israéliens. Mais nous constatons malheureusement que la confiance entre les Palestinien-ne-x-s et nous s'effrite et que notre travail de solidarité devient de plus en plus difficile.

Faez, y a-t-il quelque chose que vous aimeriez partager avec la communauté internationale ?

Faez: Merci à toutes les personnes qui nous écoutent. J'espère que vous pourrez nous aider en faisant pression sur le gouvernement israélien afin d'endiguer la violence des colons. J'espère que les ONG pourront entendre nos besoins et nous aider. Merci.

¹ Selon B'Tselem (le 17 Avril 2023): https://www.btselem.org/settler_violence/20231019_forcible_transfer_of_isolated_communities_and_families_in_area_c_under_the_cover_of_gaza_fighting

² Les accords d'Oslo de 1995 ont divisé le territoire palestinien en plusieurs zones administratives. La zone C représente environ soixante pour cent de la Cisjordanie et est entièrement sous contrôle civil et sécuritaire israélien. Une grande partie des terres agricoles s'y trouvent.

³ Selon l'UNOCHA: <https://app.powerbi.com/view?r=eyJrjoiMmJkZGRhYWQ0ODk0MS00MmVjLWl2NTk0MDg1NGJlMGNIY2Y3IiwidCI6IjBmOWUzNWwzRlTUONGYtNGY2MC1iZGNjLTUyYUxkNmU2ZGM3MCIslmMiOjhn9>

⁴ Selon l'UNOCHA, plus de 16.000 Palestinien-ne-x-s ont été contraints de quitter leur maison depuis le début des recensements en 2009.

Update du programme EAPPI

Après l'attaque du Hamas du 7 octobre 2023 et le début de la guerre à Gaza, le programme EAPPI a dû cesser son travail d'accompagnement. Depuis fin janvier 2024, des équipes internationales sont à nouveau sur place — à partir de fin 2024, des Suisse-sse-x-s seront vraisemblablement présent-e-x-s. EAPPI, l'EPER et PWS suivent la situation de très près. La présence des observateur-trice-x-s des droits humains continue d'être appréciée et souhaitée par les communautés locales. Nous continuons à former des personnes en mission et l'important travail de sensibilisation en Suisse se poursuit.